

• (2140)

M. Oberle: Je suis disposé, madame la présidente, à accorder au député et à celui qui est assis à côté de lui la permission de faire claquer leur pupitre. Il me semble qu'ils montrent ainsi leur vraie nature.

La vice-présidente adjointe: La parole est au député de Restigouche.

M. Arseneault: Madame la présidente, je n'ai pas besoin de la permission du député. Je suis responsable de mes actes. J'ai tout simplement trouvé le discours si bien enlevé que je n'ai pu réprimer mon enthousiasme. Ce n'est pas ma faute si j'ai ainsi réveillé ceux d'en face.

La vice-présidente adjointe: Je voudrais répondre au rappel au Règlement du député de Glengarry—Prescott—Russell.

Aucune règle écrite n'interdit aux députés de manifester leur approbation ou leur désapprobation en faisant claquer leur pupitre. Toutefois, comme cet usage cause des problèmes aux techniciens de la télévision, elle est tombée en désuétude.

Je n'ai pas d'objection à ce qu'on informe les nouveaux députés des problèmes que cause cet usage qui, je l'espère, ne reviendra pas en vogue dans cette Chambre.

M. Boudria: Madame la présidente, je voudrais, si vous me le permettez, remercier la présidence d'avoir précisé le sens de cette décision antérieure.

M. Attewell: Madame la présidente, j'invoque le Règlement.

La vice-présidente adjointe: Le député de Markham invoque le Règlement.

M. Attewell: Madame la présidente, étant donné que je suis né dans le quartier de Parkdale—High Park à Toronto et que j'y ai vécu jusqu'à l'âge de 20 ans, je trouve que le député de Parkdale—High Park me fait honte par ses propos vides de sens.

Je me demande si nous pourrions obtenir le consentement de tous les partis afin de lui accorder encore 20 minutes, dans l'espoir qu'il puisse nous sortir quelque chose de sensé.

Des voix: Bravo! A l'unanimité!

Des voix: Non, non!

La vice-présidente adjointe: Y a-t-il consentement unanime?

Des voix: Non.

M. Flis: J'invoque le Règlement, madame la présidente...

La vice-présidente adjointe: Le député de Parkdale—High Park pour un rappel au Règlement.

M. Flis: Madame la présidente, à cause de tout ce chahut, je n'ai pas pu me rendre plus loin que la moitié

Accord de libre-échange Canada—États-Unis

de mon discours, et je serais certainement heureux que l'on m'accorde encore 20 minutes pour le terminer. Je suis tout à fait disposé à accéder à la demande du député de Markham, et je demande effectivement le consentement unanime du comité plénier pour poursuivre pendant 20 minutes.

Des voix: D'accord.

Des voix: Non.

La vice-présidente adjointe: J'ai demandé s'il y avait consentement unanime pour permettre au député de Parkdale—High Park de poursuivre pendant 20 minutes, et le consentement a été refusé.

• (2150)

[Français]

M. Côté: Madame la Présidente, vous me permettrez bien, avant de commencer, de vous transmettre les salutations des commettants de ma circonscription de Richmond—Wolfe, une magnifique circonscription. Ils ont su récupérer cette circonscription et donner une victoire excellente au gouvernement.

De plus, je tiens à vous signaler, pour faire plus ample connaissance avec la circonscription de Richmond—Wolfe, que nous avons 52 municipalités et villes, 53 000 votants et une culture anglophone d'importance avec 11 p. 100, et principalement des industries manufacturières et minières. Je pense, en l'occurrence, à des villes exportatrices: Asbestos avec l'amiante, l'ameublement Shermag à Disraeli, les pâtes et papiers pour Bromptonville, Windsor, et pensons aussi à Valcourt avec Bombardier, une institution très importante et très connue dans la circonscription. Je veux dire par là que la circonscription de Richmond—Wolfe a voté pour Yvon Côté et le gouvernement, parce qu'elle est convaincue des conséquences et des retombées heureuses, bénéfiques du libre-échange. Et c'est donc de cela que je veux témoigner au nom de tous les électeurs et électrices de la circonscription de Richmond—Wolfe que je remercie et salue, d'ailleurs.

Monsieur le Président, c'est donc avec une immense fierté que je prends part, aujourd'hui, à ce débat sur l'Accord de libre-échange. Les gens de ma circonscription, à l'instar des millions d'autres Canadiens, ont su démontrer au reste du monde,—je dis bien au reste du monde—en ce 21 novembre dernier, que ce pays avait à coeur de s'ouvrir sur l'univers, et ce sont ces gens, monsieur le Président, que j'ai l'honneur de représenter en cette Chambre.

Il y a à peine quelques années, la Chine, l'Iran, et on peut même parler de l'Europe, nous semblaient un peu loin, inaccessibles même, et on avait même du mal à